



L'homme qui plantait des arbres

de Jean Giono (1953)

DES MOTS POUR DIRE LA NATURE : ENRICHISSEMENT LEXICAL

■ PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES ENJEUX ET DE LA DÉMARCHE

Cette fiche vise à favoriser l'enrichissement lexical au travers d'activités de manipulation et d'écriture autour du lexique de la nature employé par Jean Giono dans *L'Homme qui plantait des arbres*.

■ APPORTS DE CONNAISSANCES POUR LE PROFESSEUR

L'enrichissement lexical : son développement et sa mobilisation

La peinture des richesses de la nature en expansion

La précision du lexique, notamment dans les descriptions, témoigne du souci de l'auteur de mettre en valeur la diversité et la richesse de la nature.

Le récit se déploie chronologiquement en suivant l'extension spatiale de la forêt et ses conséquences bénéfiques. Les dimensions de la forêt, née des premières plantations du berger, vont s'étendre progressivement : en largeur, en longueur, en hauteur. Les précisions apportées par Giono dans les décomptes et mesures mettent en valeur la croissance qui peut sembler sans limites du monde naturel créé par Elzéard Bouffier. Ainsi la prime forêt de 10 000 chênes, devenus dix ans plus tard plus hauts que le narrateur (p. 4) couvre plus de 10 km² (p. 5), enrichis de bouleaux et de hêtres. Vingt ans plus tard, les arbres font six à sept mètres de haut (p. 6) dans un rayon de 20 km. Le décompte n'est alors plus possible, et la vie renaît dans les villages. L'épilogue célèbre ainsi la joie de « plus de 10 000 personnes » (p. 73), en écho aux « 10 000 chênes » mentionnés au début du récit.

La peinture d'un monde : plaisir de dire la nature

« Des richesses à la fois de style et de verbe »¹ traduisent également la démesure de ce monde naturel créé. Il s'agit en effet pour l'auteur de briser les barrières de l'espace et du temps afin de faire sentir, voir, écouter, goûter la nature et de restaurer l'alliance avec le réel. Le langage métaphorique chez Giono participe à cela, créant à la fois des effets de rapprochement, d'enrichissement et de surgissement. L'importance des métaphores alimentaires peut être commentée : le monde se goûte, les maisons « carcasses » (p.14) sont « rongées » (p. 13) par le vent « fauve » (p. 14), les rancunes « mijotent » (p. 21). La vie est partout, même dans ce que l'on croit mort. Le jeu entre sens propre et figuré, qui participe au savoir du monde à travers la saveur des mots peut également être analysé. Ainsi la caractérisation d'Elzéard Bouffier (« il était même fort vert » p. 36) est d'autant plus savoureuse que le personnage a été confondu au début avec un tronc d'arbre. L'illustration de Pierre-Emmanuel Lyet maintient cette assimilation par la couleur verte de sa tenue et son chapeau garni de branches. Il ne s'agit pas de choisir un sens plutôt qu'un autre mais de conjuguer les deux sens.

Ce langage métaphorique dit les métamorphoses possibles ou effectives du monde : Elzéard, par sa caractérisation et sa représentation illustrée, rappelle l'arbre et par sa désignation le ressuscité Lazare dont il est paronyme. La métamorphose est suggérée également par la dimension mythologique des arbres mentionnés dans le récit, notamment le chêne et le tilleul qui réinvestissent le mythe de Philémon et Baucis, ce que suggère le commentaire du narrateur sur le « tilleul symbole incontestable d'une résurrection » (p. 65).

Manipuler des dictionnaires en lien avec les notes de l'édition

L'édition comporte un lexique rassemblant vingt-huit mots en fin d'ouvrage. L'étude des mots de ce lexique peut permettre de travailler, dans un ou plusieurs dictionnaires (papier ou numérique), la distinction entre sens propre et sens figuré, les catégories grammaticales telles que les noms propres. Elle permet également d'explorer la formation des mots (comme « frugalité »), et de poursuivre cette démarche pour d'autres mots tels que « culture ». On peut à cette occasion s'appuyer sur les fiches « lexique et culture » sur [éduscol](#)².

■ PISTES DE MISES EN ŒUVRE ET SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Pour la classe de CM2

Activité 1 : Enrichissement lexical en amont de la lecture de l'œuvre

Objectif : enrichir le lexique à partir du mot arbre.

Durée : 4 séances de 45 minutes.

Supports : exemples de haïkus et d'estampes japonaises.

Déroulement³ :

Annonce du « mot-vedette » : arbre.

1. Giono, *Virgile*, 1947.

2. Voir les ressources de [la page éduscol « Lexique et culture »](#)

3. Cette proposition s'inspire des pistes de travail établies par Jacqueline Picoche.

1. **La collecte des mots, le « grand déballage »** : L'enseignant demande aux élèves à quoi leur fait penser le « mot-vedette » et note ces mots au tableau. Une trace des mots collectés est conservée sur des étiquettes.
2. **Classement et catégorisation** : dans un premier temps, les élèves classent librement la collection en utilisant les étiquettes-mots. Ils sont dans un deuxième temps guidés par le professeur afin de classer la collection par catégorie grammaticale. Un temps de confrontation peut aboutir à une trace écrite sous forme de carte heuristique ou de bibliothèque de mots.
3. **L'assouplissement syntaxique** : les élèves écrivent des phrases en utilisant la collection classée. Les élèves révisent leurs écrits en agissant aussi bien sur le lexique que sur la syntaxe.
4. **L'exercice écrit** : deux questions peuvent, au préalable, être posées aux élèves : « Avez-vous un arbre favori près de chez vous ? », « Aimez-vous une espèce d'arbre en particulier ? ».

Les élèves sont ensuite invités à :

- écrire un haïku en hommage à cet arbre. En lien avec les arts plastiques, des estampes japonaises représentant des arbres peuvent être présentées aux élèves et les productions peuvent être regroupées et valorisées dans un arbre à haïkus.
- Décrire une forêt ou un arbre remarquable (en exprimant ses sensations).
- Imaginer un dialogue entre deux arbres.

Pour aller plus loin

Écrire une phrase en découvrant et suivant l'imposition de contraintes inspirées de la littérature oulipienne (par exemple une phrase forestière construite avec un maximum de lettres contenant une hampe et/ou un jambage et constituant visuellement une forêt plantée de hampes et enracinée par les jambages).

Écrire un calligramme représentant une partie d'un arbre, un arbre ou une forêt.

Dans le cadre de la liaison CM2/6^e

Activité : Les devinettes des homonymes

Objectifs : utiliser ses connaissances lexicales et le dictionnaire pour rédiger en CM2 des devinettes sur des homonymes qui seront posées à des élèves de 6^e.

Durée : 1 heure.

Supports : homonymes étudiés : hêtre et être, chêne et chaîne, bouleau et boulot.

Déroulement

En CM2, le professeur présente deux phrases-exemples et indique qu'elles contiennent deux mots homonymes : « Le capitaine jette l'ancre pour immobiliser le bateau. Le calmar émet de l'encre pour se protéger. » Les élèves repèrent les homonymes et en rappellent la définition. Le professeur propose ensuite de rédiger la devinette correspondante : « Je suis un liquide noir et une pièce d'acier suspendue à une chaîne. Qui suis-je ? »

Les phrases extraites de l'œuvre de Giono contenant des mots à faire deviner sont proposées aux élèves.

Dans un premier temps, les élèves recherchent les mots homonymes de ceux identifiés dans les phrases proposées. Dans un second temps, en binôme, ils rédigent les devinettes correspondantes avec l'aide de dictionnaires.

En classe entière, la mise en commun des propositions permet de finaliser la rédaction des devinettes.

Au collège, les élèves de CM2 posent leurs devinettes aux élèves de 6^e lors d'une rencontre organisée dans le cadre de la liaison. L'activité peut être menée en petits groupes. Les élèves peuvent utiliser le livre de Giono et le dictionnaire pour préciser leurs réponses. La mise en commun des propositions permet de découvrir les solutions et de repérer les mots dans *L'homme qui plantait des arbres*.

Pour la classe de 6^e

Activité 1 : Je compare, j'apprends

Objectifs

- Se créer un répertoire de vocabulaire en comparant deux extraits de la nouvelle de Giono.
- Utiliser le dictionnaire, se familiariser avec le dictionnaire des synonymes.

Durée : 2 heures.

Supports

- Extraits de la nouvelle de Giono : descriptions du village dans le livre (p. 13-14) ; les deux derniers paragraphes (p. 65) et p. 70.
- Dictionnaire des synonymes ou antonymes.
- Images de paysages.

Déroulement

Seuls ou en binômes, les élèves comparent les descriptions du village : ils relèvent les mots autour des thématiques du vent, des odeurs, de la flore, de l'eau, de l'humain et classent les mots dans un tableau. Les élèves peuvent préciser leur connotation méliorative ou péjorative. Si des antonymes sont relevés, les élèves les placent sur la même ligne.

Ils enrichissent leur vocabulaire en recherchant, pour les différents mots, des synonymes, des antonymes et des mots de la même famille.

Exercices d'écriture

En réinvestissant les mots relevés et recherchés, les élèves peuvent :

- décrire un paysage de leur choix. Ils peuvent s'appuyer sur des images ou cartes postales ;
- transposer un texte descriptif d'un paysage peu végétalisé en un paysage à la végétation luxuriante.

Activité 2 : Les mots pour cultiver notre jardin

Objectifs

- Découvrir l'histoire des mots.
- Travailler sur la formation des mots.
- Jouer avec les mots.
- Enrichir son vocabulaire.
- Utiliser un ou plusieurs dictionnaires.
- Se familiariser à la recherche documentaire sur ordinateur.

Durée : 1 à 2 heures.

Déroulement

Les élèves choisissent un mot parmi une liste établie. Quelques exemples : horticulture, agriculture, permaculture, polyculture, monoculture, arbre, fruit, feuille, fleur, nature, etc.

À partir de leurs recherches, les élèves réalisent la fiche lexicale du mot choisi.

La fiche devra contenir, pour chaque mot, les informations suivantes :

- son étymologie ;
- sa construction (préfixe, radical, suffixe) s'il est concerné ;
- le sens des composants du mot ou le sens de l'ensemble du mot si pas d'affixes ;
- le mot traduit dans d'autres langues ;
- une image ;
- des expressions dans lesquelles on trouve ce mot, et le sens de ces expressions.

Pour aller plus loin

Les fiches peuvent être réalisées sur du papier marron et vert, puis disposées de sorte que les fiches marrons forment un tronc et des branches, et les fiches vertes les feuilles de l'arbre.

Établir des liens avec la culture antique et les représentations artistiques de récits de métamorphoses

Prolongement de culture antique : les végétaux dans les récits de métamorphoses

Objectifs

- Développer sa connaissance des mythes antiques.
- Améliorer ses compétences d'organisation et de recherches.
- Travailler la compréhension à l'écrit.

Durée : 2 heures.

Déroulement

En lien avec l'activité « Des mots pour cultiver son jardin », les élèves peuvent lire des récits adaptés de la mythologie afin de présenter la métamorphose d'un être en élément végétal.

Un temps est consacré aux recherches qui peuvent permettre de comparer des représentations artistiques de ces récits, puis à la préparation d'une présentation orale.

Exemples de récits de métamorphoses :

- Philémon et Baucis transformés en chêne et en tilleul.
- Daphné transformée en laurier.
- Myrrha transformée en arbre de myrrhe.
- Dryopé ou les Héliades transformées en peupliers.
- Narcisse transformé en fleur.
- Syrinx transformée en roseau.
- Leucothé transformée en arbre à encens.
- Hyacinthe transformé en fleur.
- Crocus transformé en safran.
- Adonis transformé en anémone.
- La nymphe Smilax transformée en salsepareille.